

LA
PRESSE



PHILIPPE CANTIN
DIX ÉVÉNEMENTS
MARQUANTS EN 2012
PAGE 5

SPORTS

HOCKEY

Le coloré commentateur Don Cherry réplique sur Twitter à un joueur russe qui traite les hockeyeurs canadiens de «salauds».
lapresse.ca/cherry

MONDIAL JUNIOR
TROP FACILE CONTRE
L'ALLEMAGNE, 9-3
PAGE 4



ATHLÈTE
DE L'ANNÉE

★ 2012 ★

MIKAËL KINGSBURY

LE SURDOUÉ

Ils se sont tous surpassés,
mais il fallait faire un choix!
Or, de nos 14 finalistes au
titre d'athlète québécois de
l'année, Mikaël Kingsbury
est celui qui a le plus
dominé son sport. Et il
pourrait même devenir le
plus grand de l'histoire du
ski acrobatique.
PAGE 2



PHOTO AFP



Eugenie Bouchard,
notre révélation
de l'année
PAGE 3

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

SUPER SOLDE APRÈS NOËL

TOUT
EST
RÉDUIT
jusqu'à 70%

VÊTEMENTS ISOLÉS,
DE SKI DE FOND, DE VÉLO, ETC.
BOTTES ISOLÉES ET DE MARCHÉ,
SACS À DOS, SACS DE COUCHAGE,
RAQUETTES À NEIGE,
BÂTONS DE MARCHÉ,
ACCESSOIRES ETC.

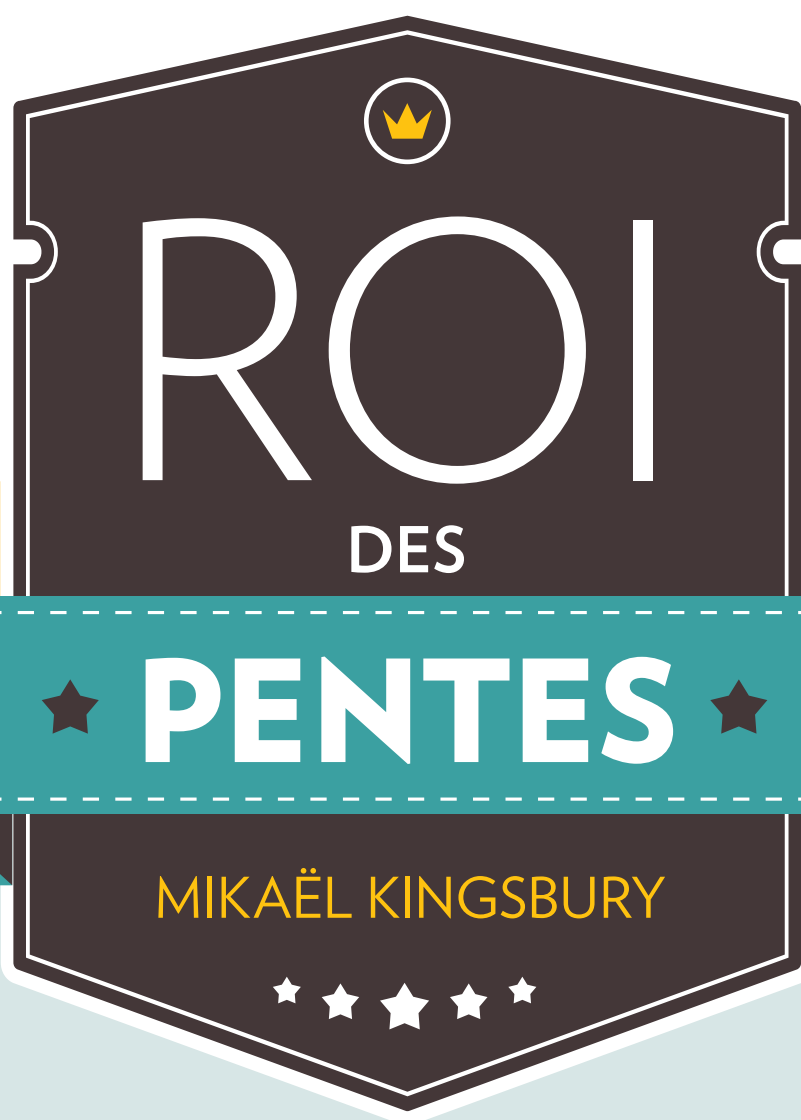


EN PLUS NOUS
PAYONS LES
TAXES SUR
TOUS LES PRODUITS
EN MAGASIN !
La promotion sur les taxes se termine le 31 déc. 2012

Pleinair
ENTREPÔT
MONTRÉAL : 1451, av. MONT-ROYAL Est
514-525-5309

LES MEILLEURES MARQUES
AU MEILLEUR PRIX

ATHLÈTE DE L'ANNÉE DE LA PRESSE



Mikaël Kingsbury
PHOTO
BERNARD BRAULT,
LA PRESSE



MICHEL MAROIS

De Patrice Bernier à Antoine Valois-Fortier, en passant par Alex Harvey et Émilie Heymans, les 14 finalistes qui figuraient sur notre liste pour le titre d'athlète québécois de 2012 ont tous connu une année exceptionnelle. Mais Mikaël Kingsbury a dominé son sport plus que quiconque. Portrait d'un athlète surdoué.

Plus jeune – il n'y a que quelques années, en fait – Mikaël Kingsbury découpait tous les articles qu'il trouvait non pas sur le Canadien ou le hockey, mais bien sur les champions de ski acrobatique. Et ce sont eux, les Lathela, Bloom, Moseley – champions des bosses à l'époque –, qu'il

s'imaginait imiter et même devancer un jour.

Après une progression météorique – ouvrier de piste aux Jeux de Vancouver, à 17 ans, il aurait été près du podium si sa descente avait compté –, le rêve est devenu réalité en 2011-2012. Mikaël a connu la meilleure saison de l'histoire en Coupe du monde de ski acrobatique avec 8 victoires et 13 podiums en 13 épreuves, ce qui lui a permis d'obtenir le Globe de cristal général de la spécialité. Et il vient d'entreprendre la nouvelle saison avec deux podiums, dont une victoire.

À ce rythme, le skieur de 20 ans pourrait battre tous les records de ses glorieux prédécesseurs et plusieurs spécialistes le voient déjà comme l'un des meilleurs de l'histoire du ski acrobatique, sinon LE meilleur.

« Quand tu es au sommet, tu veux y rester, c'est certain, explique Kingsbury. Je pense être prêt pour le défi. J'ai beaucoup travaillé l'été dernier pour améliorer ma condition physique. Je me sens beaucoup mieux cette saison, beaucoup plus fort, et je suis davantage en mesure de garder le rythme tout au long des compétitions. »

Les descentes en bosses

sont très exigeantes sur le plan physique et, dans les épreuves en duels, les skieurs doivent exécuter pas moins de cinq descentes pour récolter une médaille. Sa technique sans faille et ses sauts spectaculaires lui permettent d'aborder les compétitions avec confiance. Le reste se joue dans la tête et, là aussi, il est parmi les plus forts.

« C'est sûr que la pression est un peu plus forte cette saison, avec les titres à défendre et le retour à la compétition d'Alex [Bilodeau], avoue Kingsbury. Je sais qu'on va beaucoup en parler dans les médias... Mais la plus grande pression, c'est moi qui me l'impose et je la gère bien. »

Ses parents soulignent d'ailleurs qu'il a toujours voulu être le meilleur. « Je me souviens qu'il protestait toujours quand un entraîneur lui disait que l'important était de s'amuser, explique sa mère, Carole Thibodeau. Mikaël n'a jamais voulu qu'une chose en compétition: gagner! »

« Et il nous étonne toujours par sa façon de composer avec toute cette pression. Quoi qu'il arrive autour de lui, il est capable de se créer une bulle et de retrouver toute sa concentration au moment de s'élancer. Aussi loin que je me souviens, il a toujours été

comme cela. »

Kingsbury explique: « Ma préparation mentale consiste surtout à relaxer au sommet des pentes. C'est de cette façon que je suis le plus performant. En duels, j'oublie qui est à côté de moi et je fais ma descente en tentant de ne pas commettre d'erreurs et de bien réussir mes sauts. »

Mikaël insiste par ailleurs sur l'esprit d'équipe très fort de la formation canadienne, dont il est encore le plus jeune skieur. « Alex m'a toujours encouragé et soutenu, tous les autres aussi, et nous sommes heureux des succès des uns et des autres. Tout le monde est venu me féliciter l'autre jour en Finlande après ma victoire [dans la première épreuve de la saison]. Je serai heureux de célébrer les succès des autres quand ce sera leur tour... »

Pas sûr que Mikaël laisse aller beaucoup de victoires, même à ses coéquipiers, mais il doit encore céder à son coéquipier Bilodeau le privilège d'être à la fois champion du

monde et champion olympique. Ces deux titres sont évidemment ses deux prochains grands objectifs, le processus de sélection olympique étant déjà en cours.

« C'est une année chargée avec les mondiaux, en mars en Norvège, puis les Jeux de Sochi, dans tout juste 14 mois, souligne Kingsbury. Nous sommes tous conscients des enjeux. Mais il y a une saison et demie de Coupe du monde à travers tout ça et ce sera important d'y aller une épreuve à la fois, en tentant chaque fois de faire de mon mieux et de progresser. »

LA CHRONIQUE DE FRANÇOIS GAGNON EN PAGE 4.

MIKAËL KINGSBURY

DEUX-MONTAGNES

- Né le 24 juillet 1992.
- A débuté en ski acrobatique à 8 ans.
- S'est joint à l'équipe nationale en 2008, à 16 ans.
- Champion de la Coupe du monde en 2011-2012.
- 11 victoires et 23 podiums en Coupe du monde.
- Médaille d'argent (bosses en duels) et de bronze (bosses) aux Mondiaux de 2011 à Deer Valley.
- Recrue de l'année FIS en ski acrobatique en 2010.

CINQ CHOSES

QUE VOUS NE SAVEZ PAS À SON SUJET

1. Avant le ski acrobatique, Mikaël s'est passionné pour le... baseball. Excellent lanceur, il aimait entrer dans un match dans une situation tendue, avec les buts remplis, par exemple...
2. Son idole de jeunesse était le Finlandais Janne Lathela, dominant au tournant des années 2000 (cinq fois champion en Coupe du monde). Il est trop jeune pour avoir vu Jean-Luc Brassard au sommet de son art.
3. Il porte toujours des boxers de la même marque lors des compétitions.
4. Ses meilleurs amis sont Marc-Antoine Gagnon, Cédric Rochon et Philippe Marquis, qu'il côtoie depuis une dizaine d'années sur les pentes.
5. S'il n'était pas un athlète de haut niveau, Mikaël aimerait être chiropraticien, comme son père Robert.

TOUS DES GAGNANTS

Vous avez été nombreux à faire part de vos commentaires à propos de l'un ou l'autre de nos finalistes, ou encore à nous en suggérer d'autres. Voici quelques-uns de ces commentaires. Vous trouverez les autres à lapresse.ca/athletes.

Tous les athlètes méritent qu'on souligne leurs efforts. Mais pour moi, Christine Girard représente une athlète remarquable et intègre. Elle a réussi à obtenir une médaille olympique dans un sport dans lequel le dopage est omniprésent dans bien des pays. Dans cette lutte inégale, elle n'a jamais abandonné son rêve. Elle est un exemple de courage et de persévérance. C'est aussi un grand pas pour le sport et pour les femmes haltérophiles.

SUSIE GAUDET, Duhamel-Ouest

Déchantant de devoir choisir une seule personne parmi ces athlètes tous plus méritants les uns que les autres. J'irai donc cette fois-ci avec Dominique Maltais (snow-cross). La saison qu'elle a connue est absolument extraordinaire compte tenu qu'elle a été tenue à l'écart de la compétition pendant un bout de temps à cause d'une blessure. Et elle a démarré la nouvelle saison sur la même lancée.

LUC VILLENEUVE, Montréal

Tout jeune, Erik Guay épatait déjà. Il en remet et accumule des podiums dans un sport où le risque de blessures est très élevé. Le skieur connaît encore le succès. Les Européens l'adorent et il est mon athlète de l'année.

JACQUES WONG, Saint-Basile-le-Grand

Le skieur de fond Alex Harvey, bien sûr! Un athlète complet, tout comme son père. Forme physique, force de caractère, stratégique, détermination, concentration, implication et en plus super sympathique. Alex, tu es admirable!

LUCIE PLOURDE, Québec

Nous avons suivi et regardé les plus importants Jeux paralympiques de l'histoire. Les exploits de Benoît Huot et autres paralympiens ne peuvent être ignorés, les résultats sont là. Cet oubli est inacceptable et insultant vis-à-vis ces athlètes dévoués et fiers de représenter le pays.

NANCY ENG, Laval

Tous ces athlètes ont mon admiration, mais la plus grande de toutes est sans aucun doute Émilie Heymans. Être au sommet de sa discipline pendant plus de 12 ans, quatre médailles olympiques, cinq fois médaillée des Jeux du Commonwealth, sept médailles aux Jeux panaméricains, dont cinq d'or, trois fois médaillée à la Coupe du monde, cinq médailles aux Championnats du monde aquatiques, détentrice de 39 titres nationaux senior. Incroyable!

ISABELLE CLOUTIER, Terrebonne

Mikaël Kingsbury a dominé sa discipline. Avoir un ou plusieurs bons résultats est une chose, mais arriver à le faire de façon constante en est une autre. C'est le seul athlète de la liste à avoir été aussi dominant. Treize podiums en treize compétitions (la saison dernière), assez difficile de faire mieux.

PATRICK POTVIN, Gatineau

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE DE LA PRESSE

EUGENIE BOUCHARD
AUX PORTES
DE LA CÉLÉBRITÉ

MICHEL MAROIS

L'un des faits saillants de la saison d'Eugenie Bouchard est survenu à Wimbledon, le lendemain de sa victoire en finale du tournoi junior, quand elle a eu la chance de discuter quelques minutes avec Roger Federer au Bal des champions. L'autre est survenu récemment, quand elle a appris que Maria Sharapova l'avait choisie pour porter les tenues de tennis qu'elle conçoit avec le fabricant américain Nike. « C'est ma photo qui est sur la page d'accueil de son site internet! », nous a-t-elle raconté, enthousiaste, en entrevue. Notre révélation sportive de l'année 2012 n'a que 18 ans et elle l'assume avec un bel aplomb. Capable de s'exciter à l'idée de croiser ses idoles – ou d'assister à un spectacle de Justin Bieber, comme elle l'avait fait la veille –, Eugenie n'en est pas moins arrivée à un point de sa carrière où elle

risque d'affronter ses modèles sur les courts dans les grands tournois. La dernière saison lui a permis d'effectuer avec succès la délicate transition entre les rangs juniors et les professionnels. Pour sa dernière année chez les juniors, elle avait décidé de se concentrer sur les tournois majeurs, tout en disputant un maximum de tournois professionnels. Avec un premier titre junior canadien en Grand Chelem, quatre titres chez les professionnels, des victoires contre des joueuses du *top 100* mondial et un 144^e rang mondial en fin de saison, Bouchard a atteint tous ses objectifs. Bien encadrée, par sa mère Julie notamment, qui l'accompagne aussi souvent qu'elle le peut, Eugenie a montré qu'elle était prête à aborder une autre étape de sa carrière. Et celle-ci s'annonce passionnante. Bien servie par un look de *top model*, la jeune femme est dans la ligne de

mire des commanditaires. Nike, on l'a vu, en a déjà fait l'une de ses ambassadrices. Les organisateurs du Rendez-vous des maîtres ont aussi misé sur elle, avec Milos Raonic, pour convaincre les amateurs de tennis d'assister à l'événement, le 18 mars, au Centre Bell. Eugenie y affrontera la Danoise Caroline Wozniacki, ancienne numéro un mondiale, avec l'intention bien arrêtée de faire bonne figure. Déjà adoptée par le public montréalais lors de la Coupe Rogers, elle est reconnaissante de cet appui populaire et est fière d'être parmi les athlètes honorés en fin de saison pour leurs exploits. « C'est un signe que les gens ont apprécié ce qu'on a fait. Les partisans sont très importants pour moi et j'espère continuer à leur offrir de bonnes performances. »

Sur toutes les surfaces

Ce qui impressionne dans les succès d'Eugenie, c'est

qu'ils ont été obtenus sur toutes les surfaces de jeu, aussi bien à l'extérieur qu'en salle. Visiblement à l'aise sur le dur, la surface sur laquelle elle a appris à jouer, la droitère se débrouille aussi très bien sur la terre battue. Et c'est sur le gazon de Wimbledon qu'elle a obtenu ses deux plus importants titres juniors, en double en 2011 et en simple cet été. « Le ciment reste sans doute ma surface de prédilection, mais j'avoue que j'apprécie beaucoup le gazon. De tous les tournois majeurs, Wimbledon est mon préféré, celui que je rêve vraiment de remporter un jour chez les pros. »

La Française Nathalie Tauziat, elle-même ancienne finaliste à Wimbledon, travaille avec Bouchard depuis 18 mois. Celle qui a été troisième mondiale en 2000 est bien placée pour mesurer les progrès de sa protégée. « Eugenie a d'énormes possibilités, comme un diamant brut, a-t-elle raconté, en fin

de saison. Cette saison, nous nous étions fixé des objectifs et elle les a tous atteints. Elle a tout pour devenir une joueuse complète, gagner de grands tournois et peut-être même un de ceux du Grand Chelem. Selon moi, elle en a les moyens. « Mais il faut lui laisser le temps de faire sa place sur le circuit, le temps d'acquérir un peu d'expérience et d'apprendre à gérer ses matchs contre des filles qui en ont, elles, l'habitude. À mon avis, elle sera dans les 50 meilleures du monde dans deux ans, mais pour cela, elle sait qu'elle devra travailler. « Sans le travail, le talent, ça ne sert à rien. Eugenie est très talentueuse, mais elle travaille aussi très fort à l'entraînement pour réaliser ses rêves. En un sens, c'est une grosse responsabilité pour moi d'avoir à la conseiller et à guider ses pas pour les débuts de ce qui sera sûrement une belle carrière... »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

EUGENIE BOUCHARD

- Née à Westmount le 25 février 1994.
- 5'10", droitère.
- Joue au tennis depuis l'âge de 5 ans.
- Formée au Centre national d'entraînement de Tennis Canada, au stade Uniprix.

SES EXPLOITS EN 2012 :

- Championne junior à Wimbledon.
- Quatre titres professionnels : Bastad 10K 1 et 2, Granby 25K, Toronto 50K.
- Victoire au premier tour de la Coupe Rogers contre l'Israélienne Shahar Peer (alors 56^e mondiale).
- 46 victoires et 16 défaites chez les professionnelles, avec des gains de 56 300\$.
- Passée du 302^e au 144^e rang mondial en 2012.



PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

CINQ QUESTIONS À EUGENIE

- 1. TES RESTAURANTS PRÉFÉRÉS?**

« J'ai beaucoup joué en Amérique latine et j'adore la nourriture mexicaine, les fajitas en particulier. En voyage, je cherche toujours les bons restaurants mexicains. »
- 2. LA MUSIQUE QUE TU ÉCOUTES SUR TON IPOD?**

« J'aime écouter de la musique entraînante lors des mes échauffements, du Rihanna surtout, mais aussi d'autres choses. Et j'aime aussi Justin Bieber, il est Canadien et très sympathique. »
- 3. TA VILLE PRÉFÉRÉE EN VOYAGE?**

« En fait, c'est un pays : l'Australie. Ça ressemble un peu à ici et les gens y sont particulièrement accueillants. En plus, on dirait qu'il fait toujours beau pendant l'Omnium d'Australie, en janvier, alors que c'est l'hiver ici... »
- 4. SI TU NE JOUAIS PAS AU TENNIS?**

« Je crois que j'aimerais bien être journaliste! J'en croise beaucoup dans les tournois et ça me paraît un métier intéressant. »
- 5. ET L'AMOUR?**

« Je suis encore jeune et je préfère accorder la priorité à ma carrière et à ma famille pour l'instant. De toute façon, c'est difficile de concilier la vie d'une joueuse de tennis avec une vie de couple. Je n'ai pas d'amoureux pour l'instant et ça me convient parfaitement. »

SPORTS

Le jeu des récompenses...



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Le plongeon de 39 km de Félix Baumgartner occupe-t-il une place plus importante dans la liste des événements sportifs de l'année 2012 que la plonge de Lance Armstrong, maintenant dépouillé de ses maillots jaunes?

Les sept matchs sans point ni coup sûr au baseball majeur, dont trois se sont traduits par des parties parfaites l'été dernier, ont-ils davantage marqué le sport professionnel que le conflit qui paralyse la Ligue nationale de hockey depuis le 15 septembre?

Les exploits à Londres de Michael Phelps qui, avec une récolte de six médailles, dont quatre d'or, est devenu l'olympien le plus décoré de l'histoire (22 médailles, dont 18 d'or), sont-ils plus impressionnants sur le plan sportif que les trois victoires d'Usain Bolt?

Lebron James, qui a finalement conduit le Heat de Miami à un premier titre dans la NBA et les États-Unis à la médaille d'or, domine-t-il davantage le basketball que Lionel Messi domine le soccer avec ses 91 buts?

Si vous avez répondu oui à l'une ou l'autre de ces questions, vous avez eu raison de le faire. Remarquez que vous avez eu tout aussi raison si vous avez répondu non.

Pourquoi? Parce que lorsque vient le temps de déterminer l'athlète qui s'est le plus distingué ou le fait saillant de l'année sportive, tout le monde a raison et personne n'a tort... enfin, presque.

Pour toutes ces raisons, je joins ma voix à celles de mes collègues de *La Presse*, qui ont auréolé Mikaël Kingsbury du titre d'athlète québécois de l'année.

La progression du nouveau «boss» des bosses a été fulgurante. Tout comme son palmarès de 13 podiums, dont 8 victoires en 13 épreuves. Avec des résultats pareils, la sélection de Kingsbury était écrite dans la neige comme celle de Christine Sinclair l'était dans le gazon lorsqu'est venu le temps d'élire l'athlète de l'année 2012 sur la scène canadienne.

La valeur du podium

Si mon patron m'avait demandé de voter, je ne suis pas

convaincu que j'aurais voté pour Kingsbury.

Non, je n'aurais pas voté pour un joueur du Canadien. Pas plus que pour un autre Québécois évoluant dans la LNH. Philippe Aumont, qui s'est fait une niche dans l'enclos des releveurs à Philadelphie, ou Russell Martin, qui vient de toucher le gros lot en acceptant de passer des Yankees de New York aux Pirates de Pittsburgh, n'auraient pas reçu mon vote non plus.

À moins d'une très rare exception, le titre d'athlète de l'année doit aller à un sportif qui n'est pas un millionnaire du sport professionnel. C'est du moins la philosophie qui me guide dans ce genre de choix. Lucian Bute, Jean Pascal et Georges St-Pierre ont donc un genou au tapis avant même le début du scrutin.

L'autre critère sur lequel je m'accroche le plus est la nature du sport pratiqué par l'athlète à honorer. La nature de la compétition avec laquelle l'athlète doit composer pour se rendre au podium. Ou au pied de ce podium.

Et c'est là où les choses se compliquent, où les votes dépassent le cadre des résultats et deviennent très subjectifs.

Un podium est-il plus accessible pour Kingsbury en bosses que pour Erik Guay en descente ou en super-G?

Un podium est-il plus accessible pour nos patineurs de vitesse qui se chamaillent sur

courte piste que pour ceux qui filent sur longue piste?

Une cinquième place d'Alex Harvey a-t-elle moins de valeur sportive qu'une troisième place, voire une victoire, en snowboard cross ou en planche à roulettes?

Il n'y a pas de réponse définitive à l'une ou l'autre de ces questions.

Mais parce que je considère que les athlètes qui se distinguent dans un sport de masse ont un défi plus grand à relever pour se hisser au sommet que ceux qui s'imposent dans un sport à participation restreinte, j'ai toujours eu tendance à favoriser les athlètes qui pratiquent des sports plus traditionnels.

Remarquez qu'il est sans doute plus difficile de s'entraîner dans la solitude et l'indifférence. Comme quoi il n'y a rien de facile dans le sport...

Reconnaissance essentielle

Bien que très imparfait, ce jeu des récompenses est essentiel. En effet, il permet d'attirer l'attention sur tous ces athlètes et sur les sports qu'ils pratiquent.

Au-delà de Kingsbury, qui a fait les manchettes grâce à l'un ou l'autre de ses 13 podiums, de Patrice Bernier, d'Erik Guay, d'Alex Harvey, d'Émilie Heymans, de Dominique Maltais, de Georges St-Pierre, de Martin Brodeur et d'Eugénie Bouchard, qui sont plus populaires en raison des sports

qu'ils pratiquent ou des résultats qu'ils ont obtenus, le scrutin aura permis, du moins je l'espère, à plusieurs Québécois de se rappeler certains exploits, voire de découvrir de nouveaux visages. Pierre-Luc Gagnon est l'une des figures mondiales en skateboard; Justine Dufour-Lapointe, comme ses sœurs Chloé et Maxime avant elle, s'est hissée parmi l'élite mondiale en ski acrobatique (bosses); Christine Girard a récolté la première médaille olympique canadienne (bronze) en haltérophilie chez les femmes; Valérie Maltais patine dans le sillon des autres championnes québécoises en courte piste; le judoka Antoine Valois-Fortier nous a tous fait un peu pleurer lorsqu'il a réalisé qu'il venait de gagner le duel qui l'assurait d'une médaille de bronze et d'une place dans l'histoire sportive du Québec aux Jeux de Londres.

On aurait aussi pu, et sans doute dû, inscrire le nom de Benoît Huot, qui a ajouté trois médailles et un record du monde au 200 mètres quatre nages à son palmarès lors des Jeux paralympiques, l'été dernier.

Comme quoi la gloire est bien éphémère dans le sport – surtout le sport amateur. D'où l'importance de parler de ces athlètes le plus souvent possible. Quitte à le faire un brin injustement dans le cadre d'un concours qui en auréole un, mais qui permet de récompenser tous les autres...

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY JUNIOR



Jonathan Huberdeau a déjoué le gardien allemand Elmar Trautmann en deuxième période pour donner une avance de 4-1 aux Canadiens.

Facile contre l'Allemagne, 9-3

LA PRESSE CANADIENNE

Oufa, Russie — Ryan Nugent-Hopkins a enfilé un but en plus d'amasser quatre passes pour mener le Canada à une victoire de 9-3 contre l'Allemagne à son premier match au Championnat mondial de hockey junior, hier.

Mark Scheifele a trouvé le fond du filet à deux reprises, dont une fois en désavantage numérique, et le Québécois Jonathan Huberdeau a marqué un but en plus de récolter trois

mentions d'aide. Ty Rattie, Ryan Strome, Jonathan Drouin et le défenseur Xavier Ouellet ont été les autres marqueurs pour les Canadiens.

Le gardien Malcolm Subban a stoppé 25 des 28 tirs dirigés vers lui.

Leonhard Pfoderl a assuré la réplique du côté de l'Allemagne avec un but et une passe. Tobias Rider et Nickolas Latta ont également marqué.

Elmar Trautmann a effectué 37 arrêts.

Le deuxième match du Canada aura lieu demain, contre la Slovaquie.

» LAPRESSE.CA

MONDIAL JUNIOR

Ne manquez pas le blogue de François Parenteau pendant le Mondial junior à blogues.lapresse.ca/hockey-junior

Attendons encore un peu...



MATHIAS BRUNET
ANALYSE

Ne vous fiez pas à la domination du Canada contre l'Allemagne, hier au Championnat mondial junior, pour mesurer la puissance de l'équipe canadienne.

Les Allemands constituent une proie facile puisqu'ils vivent sur la scène du hockey junior international.

Il s'agit de leur deuxième qualification au Championnat mondial junior depuis 2009 et les joueurs qui, l'an dernier, les ont aidés à passer de la division 1-A au groupe mondial sont trop vieux pour disputer le tournoi cet hiver.

L'Allemagne possède certains bons jeunes éléments à l'attaque – Leon Draisaitl et Frederik Tiffels seront éventuellement repêchés dans la LNH – mais défensivement, les Allemands ne sont pas de calibre.

Leurs défenseurs possèdent d'énormes carences sur le plan de la technique de patinage, ce qui réduit leur mobilité. Imaginez alors quand un Ryan Nugent-Hopkins, déjà dominant

dans la LNH, entre en zone adverse avec la rondelle...

L'Allemagne a adopté parfois une stratégie en repli à trois défenseurs (avec le centre très en arrière), parfois même à quatre, mais ça ne suffisait pas. Trois joueurs allemands se trouvaient du côté gauche du poteau, complètement vulnérables, sur le but de Ty Rattie, laissé seul devant le filet, en fin de deuxième période.

Attendre les passes de leurs défenseurs

Les attaquants allemands ont passé le match à attendre les passes de leurs défenseurs, qui n'avaient ni la vitesse ni les habiletés pour sortir la rondelle des coins.

Ils auront toutefois réussi à marquer trois buts contre Malcom Subban, dont la performance n'a pas été convaincante.

Le Canada dispute son prochain match demain contre la Slovaquie. Une autre partie de plaisir en perspective.

Le hockey slovaque est à la dérive depuis quelques années – malgré une surprenante sixième place l'an dernier. La Slovaquie ne produit plus guère de joueurs d'impact et elle est à peine plus puissante que l'Allemagne. Elle ne possède aucun joueur capable de tirer le club, contrairement à la Lettonie ou à la République tchèque.

Oufa, ville de hockey

ALEXANDRE POULIOT-ROBERGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Oufa, Russie — L'hôtesse du Championnat du monde de hockey junior, la ville d'Oufa, est méconnue du public nord-américain. La capitale du Bashkortostan, république musulmane de 4 millions d'âmes sujets de la Fédération de Russie, a pourtant une longue tradition de hockey.

Fief du Salavat Yulaev évoluant dans la KHL, Oufa n'en a que pour le hockey sur glace. Alexander Radulov y a joué quatre saisons et y a été une supervetette. «C'est beaucoup plus populaire que le foot», s'exclame Elina. Cette jeune partisane et sa copine, Anya, sont convaincues que le hockey est aussi populaire qu'au Canada dans leur ville. «Tous les billets sont vendus à chaque match du Salavat Yulaev,

explique Anya. Les familles écoutent les matchs à la télévision lorsqu'ils ne peuvent assister en direct à l'aréna», poursuit-elle.

Le hockey n'est pas seulement populaire à Oufa. Il cimenter l'union entre les trois nationalités présentes sur le territoire de la république. Les Russes forment seulement 36% de la population. La majorité des citoyens du Bashkortostan est bachkir et tatar, deux nations musulmanes conquises par Ivan le Terrible au XVI^e siècle. Les Tatars et les Bachkirs sont fiers. Ils refusent d'être assimilés aux conquérants. Les récits de leurs multiples insurrections

des quatre derniers siècles se trouvent dans toutes les librairies de la république.

Les vieilles querelles s'évaporent lorsque la rondelle tombe sur la glace. «Nous avons plusieurs nationalités au Bashkortostan et elles aiment toutes le hockey», affirme avec enthousiasme Marat. Tout comme Alina et Anya, ce Tatar est un fier partisan du Salavat Yulaev. «Lorsque notre équipe a gagné la Coupe Gagarine, nous avons tous fêté comme au Nouvel An!»

Le hockey fait l'unanimité jusque dans les plus hautes sphères du gouvernement du

Bashkortostan. Le Salavat Yulaev est subventionné par le fonds Ural, dirigé par le président de la République, Rustem Khamitov. Passerelle pour les pétrodollars vers les investissements sportifs, l'organisation a permis à la ville d'Oufa de se doter de deux arénas. Une des principales raisons pour lesquelles la ville a été sélectionnée pour le Championnat du monde junior, selon l'attaché de presse du tournoi, Alik Allayarov. «Nous avons les infrastructures. Le hockey est très populaire et notre club va fêter son 50^e anniversaire. Notre ville était le choix idéal», conclut-il.

Le décompte de 2012



PHILIPPE
CANTIN
CHRONIQUE

Exploits, controverses, performances magiques et moments troublants : l'actualité sportive a été riche en 2012. Voici mon décompte des 10 événements les plus significatifs de l'année.

10. Québec: le nouvel amphithéâtre en chantier

L'idée de construire un nouveau Colisée était dans l'air depuis plus de 30 ans. Cette fois, c'est fait. Et Québec rêve au retour des Nordiques.

Lorsque des fonds publics sont investis dans un projet semblable, le débat est inmanquablement houleux. Ce dossier n'a pas fait exception à la règle. Mais le maire Régis Labeaume a toujours compté sur l'appui massif des citoyens. Cela explique en partie sa réussite.

La grosse question, maintenant: si une équipe de la LNH devient disponible, quel sera son coût? Chose certaine, la facture sera beaucoup plus élevée que les 170 millions réclamés à Winnipeg pour l'achat des Thrashers d'Atlanta.

9. Coupe Ryder: la remontée européenne

Quoi, le golf n'est pas un sport excitant? Alors vous n'avez pas suivi l'extraordinaire dernière journée de la Coupe Ryder, en septembre dernier, sur le parcours de Medinah, dans la région de Chicago.

Les Américains menaient 10-6 après deux jours de compétition. Les chances des Européens de remonter la côte devant un public parfois hostile semblaient presque nulles. Mais l'impossible s'est produit!

Les joueurs américains se sont écroulés sous la pression et leurs rivaux ont remporté la victoire. Et dire que Rory McIlroy, le joueur par excellence de la saison, a failli se présenter en retard pour son premier coup de départ de la journée!

Bref, le suspense a été intense du début à la fin.

8. Beckham au Stade: 60 000 spectateurs

L'Impact a réussi avec succès son entrée en Major League Soccer. En mars, le premier match au Stade olympique a constitué un véritable happening, avec une foule frôlant les 60 000 spectateurs. On a senti l'ambiance des grands jours dans l'édifice de béton.

Deux mois plus tard, la visite du Galaxy de Los Angeles et de David Beckham a été encore plus enlevante. Des gradins bondés à ras bord, une grande star du soccer sur le terrain et l'Impact qui s'accroche jusqu'au bout pour arracher un match nul! Une bien belle fin d'après-midi dans l'avenue Pierre-de-Coubertin.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

David Beckham a charmé le public québécois à l'occasion de la visite du Galaxy de Los Angeles au Stade olympique, en juin.

7. Federer: gagner Wimbledon à 30 ans

Ce fut une grande saison de tennis. Le coup d'envoi a été donné en Australie avec cet incroyable duel entre Rafael Nadal et Novak Djokovic. Le Serbe l'a emporté au terme d'un match de près de six heures. «Nous avons fait l'histoire», a-t-il dit, en acceptant son trophée.

Faire l'histoire, c'est aussi la spécialité de Roger Federer. En juillet, à l'âge de 30 ans, il a remporté le tournoi de Wimbledon pour la septième fois de sa carrière. L'exploit est considérable.

Un mois plus tard, Federer s'est incliné en finale du tournoi olympique sur le même terrain. Mais il a démontré en 2012 que son âge ne l'empêchait pas de briller.

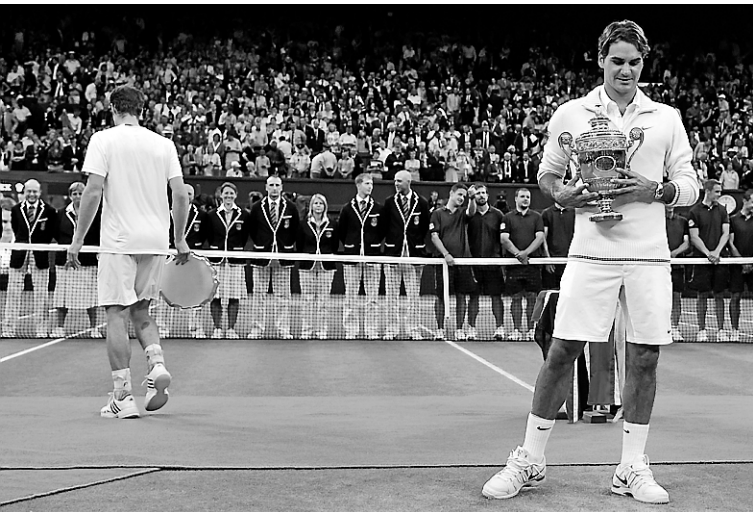


PHOTO TOBY MELVILLE, ARCHIVES REUTERS

En juillet, à 30 ans, le Suisse Roger Federer a enlevé le tournoi de Wimbledon pour la septième fois.

6. Euro 2012: les Espagnols souverains

Les Espagnols dominent le soccer mondial. Après avoir remporté l'Euro 2008 et la Coupe du monde de 2010, voilà qu'ils sont revenus à la charge en remportant l'Euro 2012. Trois titres prestigieux dans un si court laps de temps, c'est du jamais vu!

En finale, les Espagnols ont éclipsé les étonnants Italiens 4-0. Le résultat illustre l'allure du match: ce fut une domination complète.

La prochaine Coupe du monde aura lieu au Brésil, en 2014. Devinez qui seront les favoris...



PHOTO PETER DE JONG, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Le cycliste Lance Armstrong est tombé de son piédestal en 2012. Sept fois vainqueur du Tour de France, l'Américain a été dépossédé de tous ses titres.

5. Serge Savard à la rescousse

Serge Savard est revenu dans l'actualité lorsque le Canadien a embauché un entraîneur unilingue anglophone en décembre 2011. «Inacceptable», a tranché l'ancien DG.

Au printemps dernier, Geoff Molson a eu le bon réflexe: il a demandé à Savard de l'accompagner dans sa recherche d'un nouveau directeur général. Encore une fois, le Sénateur a été clair: «La personne choisie devra très bien parler le français».

Ce fut le coup d'envoi de la transformation du Canadien. Marc Bergevin a été embauché et d'autres francophones se sont joints au personnel hockey de l'organisation: Michel Therrien, Patrice Brisebois, Martin Lapointe, Sylvain Lefebvre...

Bravo à Serge Savard de s'être tenu debout et d'avoir montré la voie aux nouveaux propriétaires de l'équipe, qui avaient manifestement besoin d'aide.

4. Les JO de Londres inoubliables

Le spectacle de la cérémonie d'ouverture durait depuis plus de trois heures et j'étais toujours sous le charme: les couleurs, la musique, l'émotion... Le ton était donné pour les deux semaines suivantes.

Les Jeux olympiques de Londres ont connu un grand succès. Au-delà de l'impeccable organisation, les athlètes ont offert des performances saisissantes. D'un bout à l'autre de Londres, une ville merveilleuse, les spectateurs ont souvent ressenti des frissons. Et malgré les craintes, aucun incident n'est venu gâcher la fête.

La barre est haute pour Rio de Janeiro en 2016.

2. Un trop long lock-out

Le déclenchement du lock-out dans la LNH le 15 septembre dernier n'a pas constitué une surprise. Malgré leur victoire lors des négociations de 2004-2005, les propriétaires avaient encore faim. Et il était clair que les joueurs n'accepteraient pas leurs premières demandes, nettement excessives.

En revanche, la prolongation de cet arrêt de travail est inutile. Les deux parties auraient dû conclure un accord beaucoup plus tôt. Mais les propriétaires n'estiment toujours pas suffisantes les concessions des joueurs.

La LNH a obtenu de beaux succès au cours des dernières années suer les plans sportif et commercial. Mais au niveau des relations de travail, sa performance est terrible. Ce conflit laissera des traces amères.



PHOTO JOHANNES EISELE, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Présentés en août, les Jeux olympiques de Londres se sont révélés un succès immense.

3. La colère de Christine Sinclair

C'était à Manchester, dans le stade d'Old Trafford, un endroit mythique du football international.

En demi-finale du tournoi olympique, le Canada affrontait les États-Unis. Avec 10 minutes à écouler à la rencontre, les Américaines ont égalé la marque 3-3 à la suite d'une décision douteuse de l'arbitre. Elles ont ensuite inscrit le but vainqueur en prolongation.

La rencontre terminée, les Canadiennes étaient furieuses. Christine Sinclair, l'extraordinaire capitaine qui venait d'inscrire tous les buts de son équipe, a livré ses impressions sans hausser le ton. Mais son verdict était sans appel.

«L'arbitre nous a enlevé la victoire, a-t-elle dit. C'est une honte que dans un match de cette importance, elle ait décidé du résultat avant même le début.»

L'accusation était grave, mais la FIFA n'a pas sanctionné Sinclair sur-le-champ. Elle a disputé la rencontre suivante et le Canada a remporté la médaille de bronze.

Pour le Canada, le parcours de cette équipe a constitué un fait marquant des Jeux olympiques. Et Sinclair, avec raison, est devenue une grande vedette d'un océan à l'autre.

1. Lance Armstrong: la chute

En 2011, alors que la justice américaine enquêtait sur les soupçons de dopage à son endroit, Lance Armstrong a publié ce message sur Twitter: «Carrière de plus de 20 ans. 500 tests antidopage partout dans le monde. Jamais de test positif. Je n'ai rien à ajouter».

Cette attitude empreinte de bravade, Armstrong l'a maintenue très longtemps. Mais en octobre dernier, le rapport de l'Agence américaine antidopage a mis fin à ses illusions.

Sous la direction de Travis Tygart, l'Agence a documenté les agissements d'Armstrong au fil des années. Conclusion: US Postal, l'équipe dominée par Armstrong, a mis sur pied «le programme de dopage le plus sophistiqué, le plus professionnel et le plus efficace jamais vu».

La chute de Lance Armstrong, sept fois vainqueur du Tour de France avant de perdre tous ses titres, est sans contredit l'histoire la plus marquante de l'année dans le monde du sport.

SPORTS

EN RAFALE

CYCLISME

Hesjedal honoré

Ryder Hesjedal (Garmin-Sharp), vainqueur du Giro d'Italie, a mis la main sur le trophée Lionel Conacher, devenant ainsi le premier cycliste à mériter le titre d'athlète masculin de l'année selon La Presse Canadienne. Son parcours victorieux s'est prolongé pendant 91 heures, 39 minutes et 2 secondes réparties en 21 étapes couvrant un total de 3503,8 kilomètres entre Herning, au Danemark, et Milan. Hesjedal est devenu le premier cycliste canadien à remporter l'un des grands tours cyclistes européens. Il est également devenu le deuxième cycliste non européen à remporter le Giro. Hesjedal a terminé la saison avec 139 points et 32 voix de première place au scrutin réunissant les rédacteurs sportifs et les diffuseurs du pays. Le joueur de tennis étoile Milos Raonic a terminé deuxième avec 131 points, dont 26 voix de première place. Le porteur de ballon des Stampedeers de Calgary Jon Cornish a fini au troisième rang (87,14), suivi du meilleur marqueur du Lightning de Tampa Bay, Steven Stamkos (69,12), et du patineur artistique Patrick Chan (68,11).

– La Presse Canadienne

BASEBALL

Andruw Jones arrêté

La femme de l'ancien joueur-vedette des Braves d'Atlanta Andruw Jones l'a accusé de l'avoir traînée dans un escalier, de l'avoir saisi par le cou et de l'avoir menacée de mort, selon la police. La dispute est survenue vers 1h30 du matin le jour de Noël, après que Nicole Jones eut demandé à son mari de l'aider à préparer leur résidence située en banlieue d'Atlanta pour les festivités du matin de Noël, indique un rapport de police obtenu par l'Associated Press. Andruw Jones a été libéré en retour d'une caution de 2400\$ après avoir été arrêté à Duluth pour agression, selon des documents de la prison du comté de Gwinnett. Nicole Jones a déclaré à des policiers qu'elle a tenté de fuir à l'étage supérieur, mais son mari lui a saisi la cheville et l'a traînée dans l'escalier, pour ensuite se placer sur elle et lui dire qu'il voulait la tuer, écrit-on dans le rapport. «Étant donné l'état d'ébriété d'Andruw, Nicole a déclaré qu'elle a été en mesure de le repousser et de s'en éloigner», indique-t-on dans le rapport. Nicole Jones s'est ensuite rendue à la résidence de ses parents. La police dit avoir constaté des blessures sur son cou. Jones semblait confus à l'arrivée des policiers.

– Associated Press

Échange Red Sox-Pirates

Les Red Sox de Boston ont obtenu le releveur étoile Joel Hanrahan des Pirates de Pittsburgh dans le cadre d'une transaction impliquant six joueurs. Boston a complété l'échange, hier, en recevant également le joueur de champ intérieur Brock Holt. Les Red Sox ont cédé les lanceurs droitiers Mark Melancon et Stolmy Pimentel, le joueur de champ intérieur Ivan DeJesus fils ainsi que le premier-but et voltigeur Jerry Sands. Au cours des deux dernières saisons, le droitier Hanrahan a réussi 76 sauvetages, le quatrième total dans la Ligue nationale, et a affiché une moyenne de points mérités de 2,24.

– Associated Press



PHOTO JASON COHN, REUTERS

Joel Hanrahan

LES CHIFFRES DU SPORT

FOOTBALL

NFL					
CONFÉRENCE AMÉRICAINÉ					
Division Est					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-N.-Angleterre.....	11	4	0	733	529 331
Miami.....	7	8	0	467	288 289
Jets de N.Y.....	6	9	0	400	272 347
Buffalo.....	5	10	0	333	316 426
Division Sud					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-Houston.....	12	3	0	800	400 303
x-Indianapolis.....	10	5	0	600	329 371
Tennessee.....	5	10	0	333	292 451
Jacksonville.....	2	13	0	133	235 406
Division Nord					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-Baltimore.....	10	5	0	667	381 321
x-Cincinnati.....	9	6	0	600	368 303
Pittsburgh.....	7	8	0	467	312 304
Cleveland.....	5	10	0	333	292 344
Division Ouest					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-Denver.....	12	3	0	800	443 286
San Diego.....	6	9	0	400	326 329
Oakland.....	4	11	0	267	269 419
Kansas City.....	2	13	0	133	208 387
CONFÉRENCE NATIONALE					
Division Est					
	G	P	N	Moy.	PP
Washington.....	9	6	0	600	408 370
Dallas.....	8	7	0	533	358 372
Giants de N.Y.....	8	7	0	533	387 337
Philadelphie.....	4	11	0	267	273 402
Division Sud					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-Atlanta.....	13	2	0	867	402 277
La N.-Orléans.....	7	8	0	467	423 410
Caroline.....	6	9	0	400	313 325
Tampa Bay.....	6	9	0	400	367 377
Division Nord					
	G	P	N	Moy.	PP
cx-Green Bay.....	11	4	0	733	399 299
Minnesota.....	9	6	0	600	349 253
Chicago.....	9	6	0	600	349 253
Detroit.....	4	11	0	267	348 411
Division Ouest					
	G	P	N	Moy.	PP
x-San Francisco.....	10	4	1	700	370 260
x-Seattle.....	10	5	0	667	392 232
St. Louis.....	7	7	1	500	286 328
Arizona.....	5	10	0	333	237 330
c-champion de division					
x-qualifié pour les matchs éliminatoires					
DIMANCHE 24 DÉCEMBRE					
Match de fin de soirée					
San Francisco 13 Seattle 42					
DIMANCHE 30 DÉCEMBRE					
Jets de N.Y. c. Buffalo, 13h					
Cleveland c. Pittsburgh, 13h					
Baltimore c. Cincinnati, 13h					
Jacksonville c. Tennessee, 13h					
Houston c. Indianapolis, 13h					
Philadelphie c. Giants de N.Y., 13h					
Chicago c. Detroit, 13h					
Tampa Bay c. Atlanta, 13h					
Caroline c. La N.-Orléans, 13h					
Miami c. Nouvelle-Angleterre, 16h25					
Oakland c. San Diego, 16h25					
Kansas City c. Denver, 16h25					
Green Bay c. Minnesota, 16h25					
Arizona c. San Francisco, 16h25					
St. Louis c. Seattle, 16h25					
Dallas c. Washington, 20h20					
Fin de la saison régulière					

HOCKEY

LHJMQ					
Division Telus Maritimes					
	MJ	G	P	DP	DF
Halifax.....	34	29	3	1	171 93 60
Moncton.....	36	23	12	1	0 147 119 47
I.-P.-É.....	36	20	14	2	0 135 129 42
Saint-Jean.....	35	16	19	0	0 104 134 32
Acadie-Bathurst.....	38	13	20	4	1 124 152 31
Cap-Breton.....	37	9	21	3	4 100 157 25
Division Est Telus					
	MJ	G	P	DP	DF
Rimouski.....	37	23	10	1	3 137 117 50
Québec.....	36	23	10	1	2 141 100 49
Baie-Comeau.....	36	22	11	1	2 145 103 47
Victoriaville.....	37	15	16	2	4 121 127 36
Chicoutimi.....	37	16	17	2	2 105 120 36
Shawinigan.....	35	8	24	2	1 68 142 19
Division Ouest Telus					
	MJ	G	P	DP	DF
Rouyn-Noranda.....	35	24	10	0	1 154 122 49
B.-Boisbriand.....	35	22	9	1	3 153 97 48
Drummondville.....	36	21	14	0	1 121 124 43
Val-d'Or.....	36	17	16	0	3 139 134 37
Gatineau.....	35	13	20	1	1 103 135 28
Sherbrooke.....	35	9	21	2	3 88 151 23
VENDREDI 28 DÉCEMBRE					
Halifax c. Cap-Breton, 18h					
Moncton c. I.-P.-É, 18h					
Baie-Comeau c. Québec, 19h					
Shawinigan c. Chicoutimi, 19h30					
Victoriaville c. Rimouski, 19h30					
Sherbrooke c. Gatineau, 19h30					

LES MENEURS

>Marqueurs (AU 26 DÉCEMBRE)				
	MJ	B	A	Pts
Currie, I.-P.-É.....	36	31	31	62
Duffy, I.-P.-É.....	36	24	37	61
Dea, Rouyn-Noranda.....	35	30	23	53
Mantha, Val-d'Or.....	35	29	23	52
Mackinnon, Halifax.....	30	22	30	52
Trainor, Rimouski.....	37	21	30	51
Grigorenko, Québec.....	30	29	21	50
Jaskin, Moncton.....	31	23	27	50
Andrighetto, Rouyn-N.....	28	20	30	50
Saulnier All., Moncton.....	36	17	33	50

JUNIOR AAA

Division Martin-St-Louis				
	MJ	G	P	DP
Saint-Jérôme.....	32	25	6	0
Sainte-Agathe.....	36	20	11	1
Terrebonne.....	35	17	14	2
Saint-Léonard.....	38	10	23	2
Montreal-Est.....	35	10	23	2
Division Alexandre-Barrows				
	MJ	G	P	DP
Longueuil.....	34	24	7	3
Lachine.....	36	25	11	0
Kahnawake.....	36	12	19	3
Valleyfield.....	37	13	21	3
Vaudreuil-Dorion.....	32	10	19	0
Division David-Perron				
	MJ	G	P	DP
Granby.....	35	24	10	1
La Tuque.....	33	19	11	2
Princeville.....	34	20	13	1
Sherbrooke.....	37	18	15	3
Saint-Hyacinthe.....	34	15	14	3

Reprise des activités le 4 janvier

LIGUE AMÉRICAINE										
CONFÉRENCE DE L'EST										
Division Atlantique										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Portland.....	29	16	11	1	1	88	90	34		
Providence.....	27	15	10	0	2	68	75	32		
Manchester.....	30	14	12	2	2	84	79	32		
Worcester.....	28	14	11	1	2	78	84	31		
St. John's.....	31	14	16	0	1	72	85	29		
Division Nord-Est										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Springfield.....	27	16	6	2	3	90	61	37		
Bridgeport.....	29	14	12	1	2	90	95	31		
Adirondack.....	28	13	14	1	0	71	82	27		
Connecticut.....	29	12	15	2	0	82	98	26		
Albany.....	26	9	10	1	6	60	69	25		
Division Est										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Syracuse.....	29	18	7	1	3	105	80	40		
Binghamton.....	26	16	7	1	2	87	68	35		
Hershey.....	30	15	13	1	1	79	76	32		
W.-B./Scranton.....	28	14	12	1	1	75	76	30		
Norfolk.....	27	13	13	1	0	73	80	27		
CONFÉRENCE DE L'OUEST										
Division Nord										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Toronto.....	29	18	9	1	1	99	77	38		
Abbotsford.....	29	15	8	3	3	69	61	36		
Lake Erie.....	31	15	13	2	1	101	103	33		
Rochester.....	28	14	11	2	1	98	96	31		
Hamilton.....	28	10	15	1	2	63	90	23		
Division Centre-Ouest										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Grand Rapids.....	27	16	9	1	1	85	74	34		
Rockford.....	30	15	13	1	1	95	91	32		
Chicago.....	26	13	9	3	1	67	73	30		
Peoria.....	29	13	12	2	2	73	92	30		
Milwaukee.....	28	13	12	2	1	76	83	29		
Division Sud										
	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS			
Charlotte.....	30	18	9	0	3	96	80	39		
Texas.....	28	15	9	2	2	69	71	34		
Okla. City.....	28	14	10	1	3	92	83	32		
Houston.....	28	14	10	1	3	87	82	32		
San Antonio.....	31	11	17	0	3	77	95	25		